

Extrait du film « Le documentariste et ses outils à travers les âges » de Catherine Goupil

A propos des films Lumière, Henri Langlois, directeur de la cinémathèque française :

La grande chose des films Lumière, c'est que ce n'est pas l'histoire qu'il a montré, c'est la vie. C'est pourquoi les films Lumière sont d'une telle importance.

*Vous voyez des gens, deux petites filles qui jouent dans la rue, aux Champs Elysées.
Mais en réalité, cela va bien au-delà.
La preuve c'est qu'on pense à Proust.
La preuve c'est qu'on pense à Renoir.
La preuve c'est qu'on pense à un tas de choses.*

La force justement de la vie, de cette qualité de vie des films lumière, c'est que c'est l'atmosphère de la vie, c'est l'ambiance de la vie, c'est la philosophie de l'époque; tout est là.

(extrait du film « Louis Lumière, l'homme et les images » d'Eric Rohmer)
les images montrent « entrée du train en gare de La Ciotat », interview de H. Langlois et « Champs Elysées » des frères Lumière.

A propos de Nanouk l'esquimau :

Voix OFF du film « le documentariste à travers les âges »

Robert Flaherty invente une nouvelle manière de filmer la réalité.

Il organise le film en séquences distinctes et introduit des GROS PLANS afin de créer un héros, Nanouk.

Il met en scène des situations avec la participation de personnages réels et des mouvements de caméra qui dramatisent l'action.

Le travail de Flaherty va durablement influencer un jeune écossais, John Grierson.

Etudiant en droit social et politique à Chicago, John Grierson fut l'un des premiers à penser que le cinéma n'était pas seulement un divertissement mais aussi un moyen d'éducation.

En 1926, dans le New York Sun, il écrit une série d'articles sur le cinéma. Il qualifie « Moana » de Robert Flaherty, de film à caractère documentaire.

Le mot est inventé. Il désignera les films qui ne sont pas joués par des comédiens.

Interview dans le film de John Grierson.

« J'étais fasciné par la façon dont Flaherty avait réalisé le film Nanouk L'esquimau.

Il avait rejeté la formule hollywoodienne et s'était dit : quel est le véritable drame de la vie esquimaude ? C'est que l'esquimau doit braver les intempéries en quête de nourriture.

En éclairant ce simple aspect de la vie esquimaude, il suggéra quelque chose de nouveau.

En fait je crois que le film documentaire, tel que nous le connaissons, est issu de cette démarche. »

Les grandes étapes de l'évolution du documentaire :

Avant 1895	chronophotographies	E.J. Marey	premières captures du mouvement marche de l'homme, du cheval...
1895... Les débuts	caméra fixe	films Lumière	On filme la vie.
1905...	caméra plus légère	actualités Pathé	la représentation du monde.
1920...	pied de caméra, gros plan		Nanouk, la mise en scène du réel
1925...	le montage	D. Vertov	l'importance du montage, cinéma vérité
1929...		John Grierson	le cinéma éducatif (GB, Canada)
1936...			le cinéma engagé (grandes grèves)
1936...	plusieurs caméra	Allemagne USA	le cinéma de propagande
1945...			constitution des archives, la mémoire
1950...	la bande son, non synchrone		musique et commentaires
1960..	16 mm, son synchrone	Jean Rouch	cinéma direct
	caméra aaton, caméra portée		caméraman, acteur de l'image filmée
1970...	apparition de la vidéo		
jusqu'à nos jours...	aller-retour entre cinéma et vidéo la vidéo numérique		qualité d'image, longueur d'image.
1995	Un animal, des animaux -Nicolas Philibert		pas de commentaire chez Philibert